


Festival d'Anères

cinéma muet et piano parlant



| |
|-------------------------|
| Fédor Ozep |
| King Vidor |
| Carl Boese |
| Jean Kemm |
| Max Linder |
| Frank Capra |
| Boris Barnet |
| Jean Epstein |
| Robert Wiene |
| Wu Yonggang |
| Rupert Julian |
| Paul Wegener |
| Buster Keaton |
| André Antoine |
| Leonid Trauberg |
| Alfred Hitchcock |
| Grigori Kozintsev |
| Anders Wilhelm Sandberg |

Entrée libre

12^{ème} édition

du 19 au 23 mai 2010

Bienvenue au Festival d'Anères !

La 12^{ème} édition, un grand cru ?

Même s'il est difficile pour nous de hiérarchiser les différentes éditions du Festival d'Anères, une chose est certaine : la plus belle est toujours celle qui va venir ! Quelques éléments tangibles viennent cependant s'ajouter à notre chauvinisme chronique pour conforter ce sentiment : vous allez découvrir dans les pages qui suivent une programmation qui accorde plus que jamais une grande importance aux créations musicales.

C'est quoi une création musicale ?

On entend ici par "création" un travail qui produit une partition et qui devient de ce fait "re-jouable", par opposition à un travail basé sur une plus grande part d'improvisation qui serait par nature plus éphémère. Lorsque l'on parle de "commandes" de la part du Festival d'Anères, il ne s'agit bien sûr que de simples "suggestions" faites à des musiciens dans la mesure où nous n'avons pas les moyens financiers qui nous permettraient d'agir en donneurs d'ordres... Toutefois, ces "créations suggérées" demandent un investissement important aux musiciens et ne touchent en retour qu'un petit public de privilégiés : le public du Festival d'Anères !

La fin des privilèges ?

Afin de mettre fin à cet odieux privilège et de nous déculpabiliser par rapport au travail "imposé" aux musiciens, nous considérons qu'il est de notre devoir aujourd'hui de jouer un rôle pour aider à la diffusion de "nos" créations. Le Festival d'Anères se dote donc aujourd'hui d'une structure de diffusion qui permettra, espérons-le, d'exporter un petit peu d'Anères à travers tout le pays...

Le site "cineconcert.fr"

La même démarche nous a conduits à faire naître le site www.cineconcert.fr. Ce site se propose de répertorier et d'annoncer la plupart des ciné-concerts qui se déroulent sur le territoire français. Le but est de mieux faire circuler l'information auprès de l'ensemble des acteurs du domaine que sont le public, les programmeurs et les musiciens.

Vous resterez des privilégiés mais ne le dites pas trop fort...

Ces soudaines visées expansionnistes qui nous poussent à œuvrer au delà des frontières de notre village ne doivent pas vous inquiéter : soyez certains que les films seront toujours plus beaux à Anères qu'ailleurs et que le tout petit festival de rien du tout que nous sommes gardera jalousement sa simplicité et sa générosité, sans rien envier aux plus grands, pour notre plaisir commun.

L'équipe du Festival

Bon festival à tous !

| | | 17h | | 19h | | 21h | |
|--|--|---|--|--|--|---|--|
| Mercredi 19 mai | Festival d'Anères cinéma muet et piano parlant 19 au 23 mai 2010 | | Son premier film <i>Jean Kemm</i> | Apéritif d'ouverture | | Le Fantôme de l'Opéra <i>Rupert Julian</i> | |
| | 12h | 14h | 17h | 19h | 21h | | |
| Judi 20 mai | Sept ans de malheur <i>Max Linder</i> | L'Étroit mousquetaire <i>Max Linder</i> | Cœur fidèle <i>Jean Epstein</i> | Concert Manu Galure | | Les Cheveux d'or <i>Alfred Hitchcock</i> | |
| | 11h30 | 14h | 17h | 19h | 21h30 | | |
| Vendredi 21 mai | Miss Mend <i>Fédor Ozep</i> <i>Boris Barnet</i> (Épisode 1) | L'Athlète incomplet <i>Frank Capra</i> | La Terre <i>André Antoine</i> | Concert Kova Réa | | La Nouvelle Babylone <i>Grigori Kozintsev</i> <i>Leonid Trauberg</i> | |
| | Samedi 22 mai | Miss Mend <i>Fédor Ozep</i> <i>Boris Barnet</i> (Épisode 2) | La Dernière grimace <i>A.-W. Sandberg</i> | La Duchesse des Folies-Bergère <i>Robert Wiene</i> | Concert Aldona | Le Golem <i>Paul Wegener</i> <i>Carl Boese</i> | |
| Concert Quatuor Prima Vista | | | | | | | |
| Dimanche 23 mai | Miss Mend <i>Fédor Ozep</i> <i>Boris Barnet</i> (Épisode 3) | Ma vache et moi <i>Buster Keaton</i> | La Divine <i>Wu Yonggang</i> | La Foule <i>King Vidor</i> | Bal de clôture avec Le bal Tralalaitou, Tombé du Kamion | | |

Mercredi 19 Mai

Son premier film

17h



Son premier film

de Jean Kemm

avec Grock, Pierrette Lugand, Gaston Dubosc
1926 / France / 1h52 / vidéo / vf

Copie : Films Régents (Archives Jacques Haïk)

Céleste, clown itinérant, vit avec son chien et sa guenon au Mont-Lapsus. Une lettre de Paris lui apprend qu'il vient d'hériter. Il prend le train pour la capitale où, après maintes aventures, il connaît la gloire et l'amour...

Inspiré des débuts du célèbre clown, un film joyeux et délicieusement naïf où le talent comique de Grock fait merveille. Son réalisateur, Jean Kemm, trouve ici un style attrayant, touchant et naturel, avec un désir de naturalisme. Éloigné des mouvements cinématographiques, sans théorie et proche du public, son cinéma n'en est pas moins épuré, se distinguant des œuvres plus commerciales de l'époque. Au plaisir émanant des facéties du fantaisiste et des dessins d'André Rigaud se mêle aujourd'hui un formidable document sur le Paris des années 20. Le film fut par ailleurs produit par Jacques Haïk, l'un des plus importants producteurs de l'époque, célèbre pour avoir importé les films de Chaplin en France (on lui doit le surnom de Charlot) ou encore pour avoir créé les salles mythiques que sont l'Olympia ou le Grand Rex.


La séance sera présentée par **Jean-Marie Bonnafous** (Films Régents)

Musique : le groupe **Magine**

Saxophones : Alexandra Grimal

Voix et effets : Lynn Cassiers

Batterie : Mathieu Calleja



Mercredi 19 Mai

Le Fantôme

de l'Opéra

21h

Le Fantôme de l'Opéra

(The Phantom of the Opera)

de Rupert Julian

avec Lon Chaney, Mary Philbin, Norman Kerry

1925 / États-Unis / 1h32 / vidéo / vostf

Copie : Lobster Films

La promiseuse soprano Christine Dubois est une jeune femme très courtisée, à la fois par le chanteur lyrique Anatole Garron et l'inspecteur Raoul d'Aubert. Mais elle a également un prétendant secret, un ancien musicien de l'Opéra de Paris défiguré par une projection d'acide, qui hante les catacombes de l'édifice...

Toute première adaptation cinématographique de l'œuvre de Gaston Leroux écrite en 1908, *Le Fantôme de l'Opéra* reste encore aujourd'hui considéré comme la meilleure version de cette tragique histoire d'un amour impossible entre un monstre sanguinaire et une belle chanteuse. D'une indéniable fidélité envers le roman d'origine, le film est une prestigieuse production fantastique de la firme Universal alors spécialisée dans ce genre encore considéré comme mineur. Totalement dominé par l'extravagante personnalité de Lon Chaney - qui vient de connaître la notoriété en interprétant Quasimodo dans *Notre-Dame de Paris* (1923) de Wallace Worsley - ce métrage impressionne toujours grâce à une invention visuelle constante et à un maquillage impeccable. Le très grand Lon Chaney impose sans mal son personnage de monstre torturé, à la fois effrayant et terriblement séduisant. Aussi convaincant lors des scènes de meurtres que dans les séquences intimistes, l'acteur repousse les limites du jeu et imprime sa marque indélébile sur ce personnage emblématique de la culture populaire.

Virgile Dumez

Création musicale pour le Festival d'Anères
avec le soutien de la SACEM et de la SPEDIDAM

Piano : Roch Havet

Voix : Kova Réa

Voix : Marion Dhombres

Voix, guitares : Guillaume Farley

Jeudi 20 Mai

Sept ans de malheur

12h



Sept ans de malheur

(Seven Years Bad Luck)

de Max Linder

avec Max Linder, Alta Allen, Ralph McCullough

1921 / États-Unis / 1h02 / vidéo / vostf

Copie : Lobster Films

Max se réveille dans sa somptueuse demeure, après avoir trop joyeusement enterré sa vie de garçon. Son serviteur brise son miroir alors que Max s'apprête à se raser. Les malheurs se mettent à pleuvoir sur lui...

La brève carrière américaine du si français Max Linder contient peut-être ses meilleures réussites. Ce film-ci a la logique d'un cauchemar puisqu'il s'agit d'un rêve. Max, après avoir perdu son billet de train et son portefeuille, est obligé de se déguiser en nègre, terrorise une passagère du train, est arrêté par un singe habillé en policier, se retrouve dans une cage à lions. Il enchaîne les désastres sans avoir le temps de réagir, les recevant avec une inertie qui anticipe sur Keaton. Le gag le plus célèbre est celui où le valet de Max brise le miroir, en commande un autre et, en attendant, prend la place du reflet, après s'être fait une tête à la Max Linder. Ce gag a été repris dans de nombreux films, notamment par les Marx Brothers.

Encyclopédie Larousse

Piano : Jacques Cambra

Jeudi 20 Mai

L'Étroit mousquetaire

14h



L'Étroit mousquetaire

(The Three Must-Get-Theres)

de Max Linder

avec Max Linder, Bull Montana, Frank Cooke

1922 / États-Unis / 55 minutes / vidéo / vostf

Copie : Lobster Films

Un jeune gascon talentueux monte à Paris avec le fol espoir de devenir mousquetaire du Roi. La volonté et la dextérité de l'aspirant associées aux hasards du destin, lui feront épouser la cause de la Reine Anne d'Autriche, mais surtout de Constance, la suivante, dont il est éperdument amoureux...

Si les ressorts narratifs de la célèbre histoire d'Alexandre Dumas sont bien respectés, Max Linder s'est amusé à ajouter force détails inattendus et drolatiques qui font de ce film un bijou du genre burlesque. On dit d'ailleurs qu'il considérait *L'Étroit mousquetaire* comme le meilleur film de sa carrière. Ce film est sorti presque un an après *Les Trois mousquetaires*, mais le succès et l'enthousiasme suscités par le somptueux spectacle de Douglas Fairbanks marquaient encore suffisamment les mémoires pour justifier la parodie de Linder. En portant toujours sa perruque un peu de travers, Max parodie l'élégance, la constitution athlétique et l'autosatisfaction radieuse propres à Fairbanks. L'histoire et les personnages sont la parfaite caricature de l'original : Richelieu devient Rich-Lou et Buckingham Bunkumin, alors que Max se prénomme Dart-in-Again et qu'Athos, Porthos et Aramis portent les noms fantaisistes de Walrus, Porpoise et Octopus.

L'accompagnement musical du film a été créé dans le cadre d'un atelier organisé par le Festival d'Anères (avec le soutien de la DRAC Midi-Pyrénées) et animé par le compositeur Mauro Coceano. Il a donné l'occasion à de jeunes musiciens de découvrir le travail d'accompagnement des films muets lors de trois sessions de deux jours, en avril et mai.

**Accompagnement : un groupe de jeunes musiciens
sous la direction de Mauro Coceano**



Jeudi 20 Mai

Coeur fidèle

17h

Coeur fidèle

de Jean Epstein

avec Gina Manès, Léon Mathot, Edmond Van Daële

1923 / France / 1h27 / vidéo / vf

Copie : Pathé / Cinémathèque française (D.R.)

Marie est serveuse dans un bar du Vieux Port de Marseille, tenu par la famille Hochon qui l'exploite consciencieusement. Elle aime sincèrement Jean qui travaille comme docker dans les environs mais se trouve sous la coupe d'un sombre voyou dénommé Petit-Paul...

Film des amours au bord de l'eau, *Cœur fidèle* est une oeuvre poétique et intimiste, caractéristique des recherches de la première avant-garde française, dite impressionniste. Jean Epstein, dont c'était le troisième long métrage, y multipliait les recherches formelles. La séquence de la fête foraine est restée célèbre : plans rapides se succédant à une cadence accélérée, surimpressions, "caméra déchaînée", vues prises de balançoires en vol, gros plans de visages, rythme quasi musical obtenu par la virtuosité du montage.

Jean Epstein écrit, en 1924, dans sa présentation du film : "J'ai dû composer le scénario en une nuit de 6 heures du soir à 8 heures du matin... On m'a reproché ce scénario. Ce n'est qu'un mélodrame. C'est un mélodrame que j'ai intentionnellement fait tel, en me servant avec la plus froide et la plus consciente préméditation de toutes les ficelles du mélodrame populaire... Mais je puis dire que ce mélodrame est tellement symbolique que la femme n'aurait pas besoin de s'appeler Marie ; la femme pourrait ne s'y appeler que la femme. Petit-Paul est la force mauvaise de l'Homme : le désir brutal ; humain et animal, ivre et passionné comme Dionysos. Jean est l'amour pur et noble, la force morale supérieure à la force brute, d'une sérénité olympienne... Quant aux symboles, le film en est rempli... C'est celui de mes films que je préfère."

Création musicale pour le Festival d'Anères
avec le soutien de la SACEM et de la SPEDIDAM

Guitare : Paco El Lobo

Jeudi 20 Mai

Les Cheveux d'Or

21h



Les Cheveux d'or

(The Lodger: A Story of the London Fog)
de Alfred Hitchcock

avec Ivor Novello, Marie Ault, Arthur Chesney, June Tripp
1927 / Grande-Bretagne / 1h11 / 35mm / vostf


Copie : Carlotta Films

Une jeune femme est retrouvée morte dans les rues de la ville. Comme pour d'autres crimes précédents, l'assassin signe "le Vengeur". Alors que la ville est en émoi, un jeune homme s'installe dans une pension de famille. Très vite le comportement de ce locataire se révèle étrange...

Les films qui viennent à l'esprit lorsqu'on évoque la filmographie d'Hitchcock sont bien évidemment ceux de la période américaine. Plus encore que ses films anglais des années 30, ceux de la période muette sont presque tombés dans l'oubli. Son troisième film, réalisé à l'âge de 26 ans, exploité en France sous le titre de *Les Cheveux d'or*, a rendu d'emblée célèbre son metteur en scène. Hitchcock y semble déjà parvenu au sommet de son art tant le film fonctionne parfaitement. Le scénario de *The Lodger* pourrait se résumer à une simple question : le locataire est-il le tueur ? Comme on sait qu'il est d'usage dans les romans policiers d'orienter tous les soupçons du lecteur sur un innocent afin de créer la surprise finale, la réponse ne peut être que "non". Ainsi désossé, le scénario paraît passablement plat et l'on s'étonne alors que Hitchcock ait réussi à en tirer un si remarquable film. L'intérêt vient de l'habileté du traitement et en particulier des détails savamment orchestrés qui tissent une toile où l'intérêt du spectateur est solidement capté.

Création musicale pour le Festival d'Anères
avec le soutien de la SACEM et de la SPEDIDAM
en association avec le Festival Écrans britanniques (Nîmes)

Accordéon, trompette : Virgile Goller
Saxophones : Florent Lalet
Contrebasse : Guillaume Guérin



Vendredi 21 Mai

Miss Mend

11h30

Depuis quelques années, le Festival d'Anères consacre les séances de midi à la diffusion de films à épisodes. Après avoir commencé à explorer les répertoires français et américains, voici cette année une curiosité : un film à épisodes soviétique !

Miss Mend (Épisode 1)

de Fédor Ozep et Boris Barnet
avec Natalya Glan, Igor Ilyinsky, Vladimir Fogel, Boris Barnet
1926 / URSS / 1h28 / vidéo / vf

Copie : Lobster Films

Une grève se déclare dans une usine des États-Unis. La police et les ouvriers s'affrontent durement. Deux reporters en sont témoins. Une dactylo de l'usine, Vivian Mend pousse les grévistes à lutter jusqu'au bout. Poursuivie par les policiers, elle reçoit le secours de Tom Hopkins, son collègue. On apprend alors l'assassinat du millionnaire Gordon Stern. Chiché, un aventurier, accuse les bolcheviks d'être responsables du meurtre. Mais le millionnaire est vivant : il a été enlevé par la bande de Chiché, qui le contraint à donner, par testament, la plus grande partie de sa fortune à l'organisation secrète du malfaiteur. Cependant, le millionnaire parvient à écrire une lettre au procureur. Tom Hopkins prend possession de la lettre, mais ne parvient pas à faire intervenir les policiers contre les bandits. Par ailleurs, on apprend que Gordon Stern, outre son épouse et son fils Arthur, a un héritier, son fils naturel, John, élevé par Miss Mend. Chiché décide de se débarrasser des héritiers, et de Miss Mend qu'il fait jeter à la mer...

Création musicale pour le Festival d'Anères
avec le soutien de la SACEM et de la SPEDIDAM
en association avec le Cinéma Le Balzac (Paris)

*Musique originale composée par **Aidje Tafial***

Trompette : Xavier Bornens
Saxophones, flûte : Olivier Py
Piano : Roch Havet
Contrebasse : Jeff Pautrat
Batterie : Aidje Tafial



Vendredi 21 Mai

L'Athlète
incomplet

14 h

L'Athlète incomplet

(The Strong Man)

de Frank Capra

avec Harry Langdon, Priscilla Bonner, Gertrude Astor

1926 / États-Unis / 1h15 / 35mm / vostf

Copie : Photoplay Productions Ltd. (Angleterre)

Après la Première Guerre Mondiale, un vétéran belge traverse les États-Unis en compagnie d'un cirque itinérant. Assistant du "Grand Zandow", l'homme le plus fort du monde, il tente de trouver Mary Brown, la jeune fille américaine qui lui envoya des lettres pendant la guerre et dont il est tombé amoureux.

Comique burlesque adulé par la joyeuse troupe des surréalistes, Harry Langdon est toujours en attente de réhabilitation. Ils sont nombreux dans son cas. Des pionniers du burlesque muet, la mémoire cinéphile n'a retenu que quelques noms. A-t-elle retenu les meilleurs ? Dans la majorité des cas...oui. Mais l'oubli de Langdon fait partie des cas les plus scandaleux. Avec ses courts métrages tragiquement drôles et ses longs métrages drôlement tragiques, il est sans doute l'inventeur de ce que l'on pourrait appeler la "comédie dépressive". Avec son sourire blafard, son regard vague et son costume étriqué, Harry Langdon déchaîne autour de lui les événements les plus fous, sans jamais se départir d'une rêveuse lenteur. Embauché par la compagnie de production de Langdon, Frank Capra bâtit, entre ces intermèdes burlesques, une histoire d'amour de son cru – l'innocence "aveugle" face à la corruption du monde – qui s'accorde à merveille à la sexualité craintive et attardée du grand comique, alors à l'apogée de sa (brève) carrière.

Piano : Jacques Cambra

Vendredi 21 Mai

La Terre

17h

La Terre

de André Antoine

avec Armand Bour, René Alexandre, Germaine Rouer,
Jean Hervé, Émile Mylo, Berthe Bovy

1921 / France / 1h37 / vidéo / vf

Copie : Gaumont Pathé Archives

Maintenant qu'il est vieux, le père Fouan décide de partager ses terres entre ses trois enfants : Louis, dit "Buteau", brutal et cupide ; Hyacinthe, dit "Jésus-Christ", braconnier ivrogne qui vit avec sa fille, "La Trouille" ; Fanny, avide et cruelle. Mécontents du partage, jaloux les uns des autres, frères et sœur se chamaillent au grand désespoir du père et de la mère Fouan. Celle-ci meurt, laissant son époux à la charge de ses enfants...

Tourné dans la plaine de la Beauce, près de Chartres, le film *La Terre* retrace fidèlement l'histoire du roman d'Émile Zola montrant le drame paysan de l'époque, froid, endurci, faisant ressortir la misère matérielle, l'avarice et l'égoïsme des terriens. À l'image de la démarche qu'avaient eu les peintres impressionnistes, André Antoine vient poser sa caméra dans la campagne, dans des décors naturels. Ce choix découle cependant aussi d'un manque de modernisme des studios en cette période d'après-guerre... Antoine, homme de théâtre, pensait également que le cinéma, pour atteindre un certain réalisme, nécessitait un jeu d'acteur différent et n'hésitait pas à engager des comédiens non professionnels pour tenir certains rôles, même si les rôles principaux de *La Terre* mettent en scène des acteurs de la Comédie-Française...

Violons : Frédéric Norel

Clarinette, saxophone, machines : Sylvain Rifflet



Vendredi 21 Mai

La Nouvelle

Babylone

21h30

Charlot musicien

(The Vagabond)

de Charlie Chaplin

1916 / États-Unis / 25 min. / vostf

Musique : Famille Gouffault

La Nouvelle Babylone

(Novyy Vavilon)

de Grigori Kozintsev et Leonid Trauberg

avec David Gutman, Yelena Kuzmina, Andrei Kostrichkin

1929 / URSS / 1h15 / vidéo / vostf

1870. Alors que la guerre fait rage, les soldats français partent au front pendant que la bourgeoisie parisienne profite des soldes du grand magasin "La Nouvelle Babylone". Vaincue, l'armée française dépose les armes et les prussiens marchent sur Paris. Louise, une jeune vendeuse, s'allie aux femmes du peuple et à la Commune de Paris pour s'insurger contre une bourgeoisie, sclérosée par le pouvoir, capitulante face à l'ennemi...

Les réalisateurs qui gravitaient autour de la FEKS (Fabrique de l'Acteur Excentrique) furent parmi les premiers à donner toute son importance à l'accompagnement musical des films. Dès 1928, ils s'attachent les talents de Dimitri Chostakovitch qui n'a que 22 ans, pour composer des musiques originales sur les films muets. Nous pourrons entendre à Anères la partition symphonique de Chostakovitch pour *La Nouvelle Babylone*, transcrite pour quintette.

*Musique originale composée par **Dimitri Chostakovitch***

*transcription réalisée par **Baudime Jam***

avec l'aimable autorisation des ayants droit et des Éditions Chant du Monde

Violon 1 : Elzbieta Gladys

Violon 2 : Survier Flores Lopes

Alto : Baudime Jam

Violoncelle : Jean-Philippe Feiss

Clarinette : Béatrice Berne

Samedi 22 Mai

Miss Mend

11h30



Miss Mend (Épisode 2)

de Fédor Ozep et Boris Barnet
avec Natalya Glan, Igor Ilyinsky, Vladimir Fogel, Boris Barnet
1926 / URSS / 1h28 / vidéo / vf

Copie : Lobster Films

Vivian Mend est sauvée de justesse par Tom Hopkins et ses amis, les reporters. Mais John a été enlevé pendant ce temps. Tom Hopkins le recherche, et, s'introduisant dans la maison d'Arthur Stern, il découvre que ce dernier est devenu l'associé des bandits. Arthur est chargé de tuer l'ingénieur Berg et de partir pour Léninegrad sous l'identité de ce dernier. Il devra alors répandre le bacille de la peste. Hopkins et ses amis sauvent l'ingénieur Berg, qui peut rentrer en Union soviétique. Mais Chiché et Arthur Stern rejoignent en vedette le bateau sur lequel Berg s'est embarqué. Stern le tue, lui vole ses papiers, et se transforme en son sosie. Le même jour, John meurt empoisonné. Miss Mend veut le venger et s'embarque pour l'Union soviétique, avec Hopkins et leurs amis reporters afin d'empêcher Arthur Stern d'accomplir son sabotage. Ils le rattrapent...

Considéré par la presse officielle soviétique de l'époque comme un exemple éhonté de divertissement "à l'occidentale", *Miss Mend* fut néanmoins très populaire à sa sortie, devenant l'un des films soviétiques qui eurent le plus de succès dans la décennie. Contrairement à la plupart des films russes de l'époque, on ne trouvera ici aucune image à la gloire des tracteurs, pas le moindre réquisitoire contre l'oppression capitaliste, aucune exaltation de la révolution : on devra se contenter de quelques plaisanteries aux dépens des personnages américains.

Musique originale composée par Aidje Tafial

Trompette : Xavier Bornens

Saxophones, flûte : Olivier Py

Piano : Roch Havet

Contrebasse : Jeff Pautrat

Batterie : Aidje Tafial

Samedi 22 Mai

La Dernière grimace

14 h



La Dernière grimace

(Klovnen)

de Anders Wilhelm Sandberg

avec Gösta Ekman, Karina Bell, Maurice de Féraudy
1926 / Danemark / 2h08 / vidéo / vo trad. sim.

Copie : Danish Film Institute (Danemark)

Joe Higgins est clown dans un modeste cirque ambulante qui sillonne les routes du nord de la France. Il épouse Daisy, écuyère de la troupe et fille du directeur du cirque. Un jour, Joe est engagé par un grand music-hall parisien et quitte le cirque. Dès lors, il ne pense plus qu'à sa carrière et commence à délaisser Daisy...

Le film s'attache à la figure de Joe, un clown blanc qui sacrifiera Daisy, l'amour de sa vie, pour épancher sa soif de réussite sociale. Comme dans *L'Aurore* de Murnau (1927), le film repose sur une opposition campagne/ville. L'idylle naît et se construit dans un décor bucolique, au gré des pérégrinations du cirque ambulante, dans un cercle familial où la générosité, l'entraide et l'amour sont le pain quotidien. L'installation à Paris, où Joe a été embauché dans un prestigieux music-hall, marque la découverte en cascade de divers péchés (avidité, orgueil, adultère) qui ne tarderont pas à précipiter la chute du couple hors du paradis terrestre. Le personnage du clown triste, figure familière du cinéma, devient ici le symbole d'une humanité déchirée et souffrante, celle de l'après-guerre, tandis que le héros interprète inlassablement son grand succès, une chanson pour rire et pour pleurer qui a ici valeur programmatique.

Bernard Bastide

Création musicale pour le Festival d'Anères
avec le soutien de la SACEM et de la SPEDIDAM

Musique : le groupe **Magine**

Saxophones : Alexandra Grimal

Voix et effets : Lynn Cassiers

Batterie : Mathieu Calleja

Samedi 22 Mai

La Duchesse des

Folies Bergère

17h



La Duchesse des Folies-Bergère

(Die Königin vom Moulin Rouge)

de Robert Wiene

avec Mady Christians, André Roanne, Livio Pavanelli

1926 / Autriche / 1h27 / vidéo / vf

Copie : Cinémathèque de Toulouse

Les aventures du prince Sergius d'Illyrie et ses amours avec la duchesse, ancienne étoile du music-hall...

Le joyeux vaudeville de Georges Feydeau a été réalisé par Robert Wiene avec un luxe de moyens matériels qui font à cette œuvre de gaîté la plus belle auréole d'élégance. Les décors de la cour d'Yllirie ont plus de vraisemblance que la situation et l'apparat des fêtes, des réceptions, ajoute un attrait décoratif au charme de la fantaisie. Robert Wiene, à côté de ce milieu fastueux et un peu traditionnel, nous évoque un Montmartre — celui où l'on s'amuse évidemment — à qui il ne manque rien pour plaire. Comme la cour d'Yllirie, Montmartre a ses fêtes que ne dédaigne pas le jeune prince Sergius. Son attitude nous prouve même éloquemment qu'il les préfère et qu'il se soucie peu d'aller recueillir en son lointain royaume la succession de son auguste père. Ce genre de film ne saurait supporter une médiocre interprétation. Celle de *La Duchesse des Folies Bergère* est éblouissante. On a réussi là un panachage franco allemand italien qui n'est pas sans saveur.

Cinéa-ciné pour tous, n° 97, 15 novembre 1927

Séance organisée en collaboration avec la **Cinémathèque de Toulouse**

Film restauré par les Archives françaises du film du CNC

à partir d'un élément nitraté de La Cinémathèque de Toulouse.

La séance sera présentée par **Christophe Gauthier**,
conservateur de la Cinémathèque de Toulouse

Piano : Karol Beffa



Samedi 22 Mai

Le Golem

21h30

Le Golem

(Der Golem, wie er in die Welt kam)
de Paul Wegener et Carl Boese
avec Paul Wegener, Albert Steinrück, Lyda Salmonova
1920 / Allemagne / 1h26 / 35mm / vostf
Copie : Murnau Stiftung / Transit Film (Allemagne)

Dans le Prague du XVI^e siècle, le rabbin Loew, à la fois philosophe et magicien, qui a vu dans les étoiles l'annonce d'un grand danger pour les Juifs, fabrique une statue d'argile dans laquelle il place le précieux "mot de vie", le tétragramme sacré du nom de Dieu. Il donne alors vie à une colossale statue de glaise, le Golem. Le Golem a une force prodigieuse mais ne doit s'en servir que pour une mission pacifique. Peu de temps après, l'empereur Rodolphe II publie un décret interdisant aux Juifs l'accès de la ville...

Si *Le Golem* est considéré comme un chef-d'œuvre de l'expressionnisme allemand, c'est que les ruelles, les façades, les escaliers, les pièces et les meubles sont tortueux, déformés, sans angles droits ; les décors et les nombreux effets de lumière dramatiques reflètent l'angoisse et la vie psychique tourmentée des protagonistes. Malgré ces références stylistiques à l'art de l'époque, l'intrigue semble située hors d'un cadre spatio-temporel. (...) Tout cela fait partie d'une époque reculée. Aujourd'hui pourtant, il est difficile de ne pas voir ici une référence à l'Allemagne des années 20, surtout quand le rabbin Famulus dit à Miriam que l'étranger devrait être éliminé.

Petra Lange-Berndt

Création musicale pour le Festival d'Anères
avec le soutien de la SACEM et de la SPEDIDAM

Saxophone : Léonard Le Cloarec
Piano : Bertrand Allagnat
Basse : Antoine Reininger
Batterie : Julien Bonnard

Dimanche 23 Mai

Miss Mend

11h30



Miss Mend (Épisode 3)

de Fédor Ozep et Boris Barnet
avec Natalya Glan, Igor Ilyinsky, Vladimir Fogel, Boris Barnet
1926 / URSS / 1h14 / vidéo / vf

Copie : Lobster Films

Chiché arrive clandestinement à Léningrad pour préparer le sabotage : il projette de diffuser le bacille de la peste au moyen d'un appareil de radio. Tom Hopkins, Vivian Mend et les reporters font obstacle aux plans de Chiché et d'Arthur Stern. Chiché veut les attirer dans un guet-apens et essayer son appareil radio sur eux...

Fédor Ozep et son co-scénariste Boris Barnet ont emprunté de nombreux éléments à Douglas Fairbanks, Louis Feuillade ou Fritz Lang. Ils ont exploité toutes les conventions du serial pour les améliorer et fournir ici un film à la fois efficace et plein de charme. Si la profusion des enlèvements, des rencontres mystérieuses et des poursuites obéit bien aux lois du genre, le film vaut également par de très belles images, tournées en ville et dans les campagnes.

Musique originale composée par Aidje Tafial

Trompette : Xavier Bornens
Saxophones, flûte : Olivier Py
Piano : Roch Havet
Contrebasse : Jeff Pautrat
Batterie : Aidje Tafial

Dimanche 23 Mai

Ma vache et moi

14h



Le Mystère du poisson volant

(The Mystery of the Leaping Fish)
de Christy Cabanne et John Emerson
avec Douglas Fairbanks

1916 / États-Unis / 24 min. / vostf

Guitare, piano : Quentin Buffier

Flûte : Julia Guillonton

Ma vache et moi

(Go West)

de Buster Keaton

avec Buster Keaton, Howard Truesdale, Kathleen Myers

1925 / États-Unis / 1h10 / vidéo / vostf

Un jeune homme naïf prend la route de l'Ouest, où il pense pouvoir faire fortune. Il se fait embaucher comme cow-boy. Après de menus travaux agricoles et la rencontre d'une jeune fille, il doit conduire à la ville un immense troupeau...

Rarement aura-t-on vu campé un personnage aussi triste et aussi seul que dans ce film. Il ne parle à personne ou presque et, les rares fois où il doit parler, il est mal compris ou ses paroles sont causes de catastrophes. Solitaire, il est totalement déphasé et incompris par les autres membres du ranch. Le film est l'occasion également pour Keaton de rendre hommage aux westerns, à coup de clins d'oeil et de pieds de nez. On sourira de l'utilisation des revolvers, ou encore de sa relation à la fille du riche propriétaire à qui il préfère une vache. L'apothéose du film arrive dans le quart d'heure final avec la revanche comique du looser solitaire au cours de laquelle il envahit brillamment la ville avec un millier de vaches...

Saxophone : Léonard Le Cloarec

Piano : Bertrand Allagnat

Basse : Antoine Reininger

Batterie : Julien Bonnard

Dimanche 23 Mai

La Divine

17h



La Divine

(Shennü)

de Wu Yonggang

avec Ruan Lingyu, Zhang Zhizhi, Li Keng, Li Junpan

1934 / Chine / 1h20 / vidéo / vostf

Copie : ZZ Productions

L'héroïne est une jeune femme pauvre qui se prostitue afin de pouvoir élever son enfant. Tombée entre les mains d'un gredin qui l'exploite, elle tente en vain de lui échapper. L'enfant grandit et entre à l'école. Mais ayant appris son "origine", les parents des élèves font pression pour qu'il soit renvoyé...

C'est le premier film de Wu Yonggang, et le plus célèbre. C'est aussi un des grands rôles de Ruan Lingyu, un de ceux où elle est la plus expressive et touchante. Sa seule présence est bouleversante et la prise de vues, sobre et lente, met admirablement en valeur l'élégante beauté de cette star du muet qui fut l'idole des jeunes intellectuels avant de se suicider le 8 mars 1935 à l'âge de vingt-cinq ans, entrant ainsi dans la légende.

Création musicale pour le Festival d'Anères
avec le soutien de la SACEM et de la SPEDIDAM

*Musique originale composée par **Baudime Jam***

Musique : quatuor Prima Vista

Violon 1 : Elzbieta Gladys

Violon 2 : Survier Flores Lopes

Alto : Baudime Jam

Violoncelle : Jean-Philippe Feiss



Dimanche 23 Mai

La Foule

19h

La Foule

(The Crowd)

de King Vidor

avec Eleanor Boardman, James Murray, Bert Roach

1928 / États-Unis / 1h29 / 35mm / vostf

Copie : Photoplay Productions Ltd. (Angleterre)

John Sims naît un quatre juillet. Son père espère faire de lui quelqu'un d'important mais il meurt alors que John n'a que douze ans. Celui-ci se rend à New York et travaille dans un bureau. Malgré les conditions difficiles, il sait qu'il va devenir quelqu'un d'important...

Le film évoque une faillite du rêve américain et traite du thème de l'échec avec une intensité peu commune à l'époque. Vidor n'alla pas jusqu'à conclure par une fin tragique, qu'exigeait pourtant la logique du scénario, et filma sept dénouements différents. Deux versions furent proposées aux exploitants et celle que nous connaissons, quoique discrète et réservée quant à l'avenir du personnage, laisse le spectateur sur une note d'optimisme peu convaincante. *La Foule* est un chef d'œuvre du cinéma réaliste hollywoodien. Comme le film racontait la vie d'un américain moyen, il était hors de question pour King Vidor de prendre une star de l'époque. Il croisa un jour, devant un bureau de casting, un individu intéressant pour le rôle. Il le rattrapa difficilement dans la rue et lui demanda son nom. En s'engouffrant dans la voiture, il jeta "Murray, figurant" et disparut. Vidor eut à peine le temps de lui dire "Je suis metteur en scène et j'aurais peut être un travail pour vous". L'homme ne rappela pas. Ayant oublié le nom, Vidor consulta la liste des figurants du studio et reconnut le nom de Murray. Lorsqu'il tenta de le recontacter, l'homme lui dit qu'il n'avait pas de temps à perdre ! Vidor dut lui proposer de l'argent pour qu'il se déplace pour un rendez-vous. Quand King Vidor demanda à James Murray pourquoi il ne répondit pas à ces appels, celui-ci répondit : "Je ne vous ai pas cru...". James Murray sera engagé pour jouer le rôle principal du film...

Piano : Karol Beffa



Entre deux films, un concert ?

Jeudi 20 Mai

Manu Galure

19h

sous le chapiteau

Les racines plongées profondément aux origines de la chanson, il s'en nourrit pour faire éclore les fleurs vénéneuses qu'il nous sert avec désinvolture, bousculant des codes assez maîtrisés pour qu'on sente à la fois chez lui le respect et l'impertinence. S'il ne s'économise pas, il ne nous ménage pas non plus : de la claque cruelle aux chatouilles pas vraiment innocentes, il se joue de nous... et on en redemande !



Vendredi 21 Mai


Kova Réa

19h

sous le chapiteau

Prenez un crooner, puis ajoutez une pincée de swing, un zeste de groove, deux doigts de cabaret, une bouffée de chansons pour s'aimer, rire et danser. Mélangez le tout avec trois musiciens gorgés de ressources : cela donne un "Divine Espace".

avec Roch Havet (piano), Guillaume Farley (guitare et basse) et Aidje Tafial (batterie)



Samedi 22 Mai

Aldona

19h

sous le chapiteau

Un souffle, une corde qui grince, une clochette, puis soudain une voix intime, dans un murmure. C'est ainsi qu'Aldona nous introduit dès les premières secondes dans un univers imprégné de sa Pologne natale, tant réelle que féérique. Guitare, mandoline, banjo, accordéon, tuba, percussions orientales viennent enrober sa voix qui passe de la douceur à la force avec puissance et émotion. La jeune femme réinvente avec passion les textes de poètes slaves, de Shakespeare, et offre un chant, dans sa langue maternelle, suave et expressif. On se surprend à croire que l'on comprend le polonais !

Edgar Garcia

avec Raphaël Dumas (guitares), Michel Schick (clarinettes) et Stephen Harrison (contrebasse)

Samedi 22 Mai

Quatuor Prima Vista

21h30

à l'église d'Anères

Dans un festival dédié à la musique classique, l'originalité du **quatuor Prima Vista** viendrait du fait que ses musiciens accompagnent aussi des films muets... Dans un festival de cinéma muet, la surprise sera plutôt de s'apercevoir que ces musiciens sont aussi et avant tout les formidables interprètes du répertoire classique !
Ce samedi soir, dans la petite église d'Anères, trois œuvres seront au programme, sous le titre général "**Une soirée à Vienne**" :

Quatuor opus 76 n°2 "Les Quintes", de Joseph Haydn

Quatuor opus 137/2 bis, de Franz Schubert

Quatuor n°19 K465 "Les Dissonances", de Wolfgang Amadeus Mozart

Silence, on tourne !



*Le Festival d'Anères ne se contente pas de projeter des films : il en fabrique !
Voici, en vrac, quelques exemples des projets qui seront développés cette année...*

La traditionnelle bande-annonce...

Comme chaque année, nous allons tourner à Anères le "film de présentation du festival", en noir et blanc et en costumes. Le film, comme celui des trois précédentes éditions, sera réalisé par Peter Bicknell, assisté de Thierry Coursault et Jean-Michel Agasse et d'une équipe de l'ESAV (Ecole Supérieure d'Audio Visuel de Toulouse).

Un atelier pour les petits et pour les grands...

Le vendredi, le samedi et le dimanche, un atelier sera organisé autour des lanternes magiques, les lointains ancêtres du cinéma, en proposant aux participants de réaliser des plaques et d'imaginer l'indispensable boniment... Renseignements et inscriptions au stand "accueil".

On tourne avec les lycéens...

Nous avons lancé depuis plusieurs années une collaboration avec la CUMAV 65 et le lycée Pierre Mendès-France de Vic-en-Bigorre. Nous renouvelons cette année l'expérience en proposant à des lycéens de venir vivre le festival avec leur caméra. Un documentaire sera réalisé sur les coulisses de la manifestation, histoire de pouvoir vous montrer un jour tout ce que vous ne voyez pas pendant l'événement : le travail des musiciens, de l'équipe technique, des cuisiniers,...

...et ces lycéens vont vous filmer !

Une autre équipe de lycéens de Vic-en-Bigorre sera là par ailleurs pour vous mettre à contribution et vous offrir la possibilité d'interpréter vous-même un rôle dans un film muet. La Mairie d'Anères se transformera partiellement en studio de cinéma le temps du festival pour vous mettre en scène. Le décor et les costumes sont fournis mais n'hésitez pas à prévoir d'éventuels accessoires pour personnaliser votre apparition à l'écran !

On diffuse sur le web !

Comme lors des deux précédentes éditions, le Festival d'Anères proposera un blog, un journal de bord, pour raconter au monde entier quelque chose du festival et de sa célèbre ambiance... Et on vous suggère, bien sûr, de participer. C'est très simple : vous profitez de la programmation, des rencontres, de la cuisine et des après du Café du Village... Vous prenez quelques photos, filmez en vidéo, écrivez un billet... que vous nous apportez illico ! Ce projet est animé par la Maison du Savoir de Saint-Laurent-de-Neste.



Hors les murs !

Le Festival d'Anères hors les murs, hors les dates

Depuis quelques années déjà, le Festival d'Anères déborde quelque peu de son cadre naturel en proposant ici et là quelques séances de cinéma muet...

Judi 1^{er} avril (18h30) à Pau (Médiathèque Les Allées)

dans le cadre d'un partenariat avec la Médiathèque Les Allées

Ma vache et moi (1925) de Buster Keaton

(accompagné par Léonard Le Cloarec, Antoine Reininger et Julien Bonnard)

Renseignements : <http://www.lacinemathequedetoulouse.com>

Vendredi 2 avril (21h) à Anères (Salle des fêtes)

dans le cadre d'une séance décentralisée du Festival Zoom Arrière
organisé par la Cinémathèque de Toulouse

Le Gosse des rues (1927) de Charles J. Hunt

(accompagné par Léonard Le Cloarec, Antoine Reininger et Julien Bonnard)

Renseignements : <http://www.lacinemathequedetoulouse.com>

Samedi 15 mai (21h) à Lannemezan (La Ramondia)

dans le cadre d'un partenariat avec le Centre d'Accueil pour Demandeurs d'Asile

L'Étroit mousquetaire (1922) de Max Linder (musique dirigée par Mauro Coceano)

Renseignements : <http://www.festival-aneres.fr>

Judi 3 juin (19h30) à Paris (Cinéma Le Balzac)

dans le cadre d'un partenariat avec le Cinéma Le Balzac

Miss Mend (1926) de Fédor Ozep et Boris Barnet (musique composée par Aidje Tafial)

Renseignements : <http://www.cinemabalzac.com>

du 18 au 20 juin à Uncastillo (Espagne)

dans le cadre des XI^e Jornadas de Cine Mudo de Uncastillo

L'Argent (1928) de Marcel L'Herbier (accompagné par Jacques Cambra)

Renseignements : <http://www.lalonjeta.net>

Judi 22 juillet (21h) à Anères (Place du village)

Programmation non définie

Renseignements : <http://www.festival-aneres.fr>

Renseignements

divers...



La salle de projection

Toutes les projections ont lieu dans la salle des fêtes d'Anères (450 places). À ceux qui ne connaissent pas Anères, nous signalons qu'il est rigoureusement impossible de ne pas trouver la salle des fêtes. Signalons également que la salle est accessible aux personnes handicapées.

La salle jeunes : le Super 8

Il y a six ans, le Festival d'Anères a vu naître son festival "off", organisé par les jeunes du village et leur projecteur Super 8. Ils proposent eux aussi des séances de cinéma muet avec un accompagnement musical. Les adultes seront tolérés dans la salle dans la limite des places disponibles. La salle sera ouverte le vendredi, le samedi et le dimanche avec des programmes de films burlesques.

L'église d'Anères

L'église du village sera elle aussi à l'honneur. Il s'y déroulera le samedi soir un concert avec le Quatuor Prima Vista, parallèlement à la séance de 21h30 dans la grande salle.

Le chapiteau et le bal

Comme chaque année, un chapiteau sera dressé sur la place du village pour accueillir notamment les concerts de 19h et le traditionnel "bal de clôture", le dimanche soir à partir de 22h. Le millésime 2010, "**Le bal Tralalaïtou, Tombé du Kamion**" (spectacle de la Compagnie la Dm), vous offrira toute la gamme du menuet à la techno en passant par la valse, le twist et le disco, pour un périple qui vous promènera depuis la Moldavie septentrionale jusqu'à la France occidentale.

La revue de presse d'Albert

Albert de Nonancourt, rédacteur en chef de Cinémanères, vous fera partager sa bonne humeur matinale tous les jours à partir de 11h (le jeudi), puis à partir de 10h30 (les autres jours pour ne pas rater *Miss Mend* à 11h30), dans le jardin du Café du Village, pour une "revue de presse du lendemain".

Pour un développement durable

Cela fait de nombreuses années que le Festival d'Anères œuvre à son échelle pour la préservation de l'environnement. Maintenant qu'il s'agit d'un sujet politiquement correct, on peut même l'écrire... Au programme : toilettes sèches, tri sélectif, gobelets réutilisables, assiettes recyclables et co-voiturage...

... et variés !



La cérémonie d'ouverture...

Cette année encore, pas de descente des marches au café du village mais, tout simplement, le traditionnel apéritif d'ouverture : le **mercredi 19 mai, à 19h, au Café du Village**

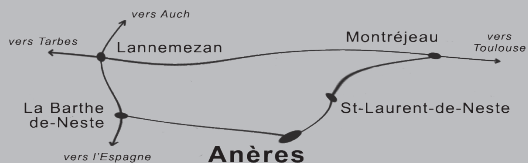


Comment venir à Anères

En train : gares SNCF de Lannemezan, Montréjeau et Tarbes (TGV).

En voiture : autoroute A64, sorties Lannemezan ou Montréjeau.

En avion : aéroport de Lannemezan.



Pour manger et pour boire

Remue Méninges, partenaire du festival depuis sa création, servira des repas matin, midi et soir au Café du Village pendant toute la durée du festival. Par ailleurs, que ceux d'entre vous qui redoutent la faim ou la soif entre les repas soient rassurés : Remue Méninges vous accueillera sur de nombreux stands et à la "buvette" délocalisée sur la place du village.

Hébergement

De nombreuses possibilités d'hébergement existent dans les environs d'Anères (hôtels, gîtes, campings). Pour tous renseignements, contacter le Syndicat d'Initiative de St-Laurent-de-Neste (Tél. : 05 62 39 74 34) ou consulter les sites www.paysdesnestes.com ou www.neste-nistos.com

Entrée libre : le cochon !

Comme lors des précédentes éditions, l'accès aux projections et aux concerts sera "libre" parce que nous continuons à défendre la belle idée d'une culture accessible à tous. C'est donc, vous l'aurez compris, en grande partie grâce à nos impôts que le festival continue d'exister, mais en grande partie seulement... À chacun, selon son plaisir et ses moyens de contribuer maintenant au financement du festival ! Profitez de la liberté de fixer vous-même le prix des spectacles en glissant quelques billets dans notre désormais célèbre et néanmoins sympathique cochon rose.



DANISH FILM INSTITUTE

La Cinémathèque de Toulouse



Festival d'Anères

contact@festival-aneres.fr
http://www.festival-aneres.fr

Remue Méninges

remue.meninges@free.fr
http://remue.meninges.free.fr

Café du Village
Gran Carrera
65150 Anères

Tél. : 05 62 39 79 38